Création t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e
Pierre Larauza – Emmanuelle Vincent

Danse & Interview live

Vidéo-danse live

Une fiction-réalité en milieu urbain...

Chambre(s) d'Hôtel

Performance danse / Vidéo-danse live / Interview (durée 2x50min), Belgique
avec 3 danseurs et l'interview d'une femme de chambre, d'un boxeur ou d'une call girl.

Conception, chorégraphie, scénographie et mise en scène **Pierre Larauza + Emmanuelle Vincent**
Danseurs/Performeurs **Alfredo Fernandez Atienza, Ana Cembrero Coca, Emmanuelle Vincent**
+ Invité local pour l'interview radio live
Création sonore pré-enregistrée **Alexander MacSween** Création sonore live **Jorge Piquer Rodriguez**
Montage video live **Pierre Larauza** Régisseur général **Serge Payen**

Une production de **t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e** en coproduction avec le **Manège Scène nationale de Maubeuge**, le **Manège.mons / Maison Folie**, le **Manège.mons / CECN2** Centre des écritures contemporaines et numériques, **TechnocITé**, **Transcultures**.
Avec le soutien de l'agence WB^{TD} Wallonie Bruxelles Théâtre Danse, du Wbi Wallonie-Bruxelles International, des Tournées Art et Vie, du Service culturel de la Commune d'Ixelles, du bureau d'architecture L'Escaut et de l'entreprise Bellas pour le transport.

Vidéo-danse live / Interview :

UNE FICTION RÉALITÉ
EN MILIEU URBAIN

Le collectif interdisciplinaire transitscape (dirigé par Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent) explore dans cette nouvelle création la relation fiction/ réalité dans l'espace public et dans un rapport hautement participatif.

Chambre(s) d'Hôtel est une installation urbaine réunissant une performance (vidéo-danse live) et une interview radio.

Un même objet architectural, une caravane technoïde, rassemble ainsi une *fiction* et une *réalité* qui se superposent pendant les 3 x 50 minutes de représentation.

Chambre(s) d'Hôtel est un dispositif itinérant hybride, une greffe urbaine vécue commet un lieu de transit de tous les possibles, un moment d'arrêt où chaque rencontre détermine le lendemain.
Cinéma expérimental, danse et témoignage se superposent en forme de puzzle narratif dans ce travail tout en tension sur les chemins de l'identité et son territoire.

FICTION

Vidéo-danse live

La performance consiste en la réalisation d'une vidéo-danse tournée en temps réel via un dispositif de 5 caméras situées dans la caravane qui filment les 3 danseurs. Le film découpé en 10 séquences est monté en temps réel puis retransmit sur une paroi latérale de la caravane (+ en streaming sur notre site internet www.streaming.transitscape.net).
La caravane, à moitié vitrée, permet ainsi aux spectateurs de suivre simultanément le tournage et le résultat filmé.

Vidéo-danse live, couleur, 10 séquences / 50 minutes x 3

Synopsis : *«Trois personnages voient leur destin se rencontrer dans une chambre d'hôtel :*
Un boxeur à la veille de la retraite en transit entre ses derniers combats,
Une call girl séjournant dans cette chambre l'instant de ses passes,
Une femme de chambre qui découvre l'intimité des occupants
dont elle est témoin ou complice.»

TIME CODE		SEQUENCES	TIME CODE		SEQUENCES
50:00'	1	**Compte à rebours**	21:40'	6	**La sueur**
41:50'	2	**La chasse**	16:14'	7	**Chambre n°41**
37:42'	3	**28 septembre 2002**	10:54'	8	**OOh45**
31:40'	4	**Le chien**	07:15'	9	**Check out**
26:40'	5	**L'oiseau et le chien**	01:26'	10	**Générique de fin**

Incrustation vidéo
Les performeurs évoluent dans un espace architectural basé sur un blue-key permettant de faire une incrustation vidéo en temps réél.

CHOREGRAPHIE DE LA BLESSURE

La chorégraphie fragmentée en 10 séquences s'intéresse aux notions de la *Blessure* et aux *Dérèglements des habitudes*. Elle s'inspire d'un monde de tracés, de courbes, de rupture, de schémas abstraits qui constituent l'environnement de l'homme d'aujourd'hui. Nous explorons divers gestes et mouvements, mécaniques et systématiques.

Le corps passe par tous ses états, le geste prime sur la parole, le langage gestuel est prédominant et annule le discours.
Par conséquent c'est le corps qui pense. Il est producteur et véhicule du langage. Le jeu sobre, précis, contrôlé est exécuté avec rapidité, répétition et énergie. Les trois danseurs s'enpoignent, se rejettent, combattent et se débattent pour leur survie.

Dans la séquence *Le chien et l'oiseau*, un couple aux ébats violents et répétés entraîne une sorte de pulsion incontrôlée. La violence du corps face à l'espace est exacerbée. Les gestes sont exécutés d'une façon mécanique et révèle la frontière entre l'homme et son territoire.
Fascination et peur véhiculées dans une chambre d'hôtel se reflètent dans les séquences où le sexe, la violence et la solitude sont en exergue. Nous constatons la fragilité de l'homme face à l'homme.

VIDÉO-DANSE LIVE

FACE A FACE ENTRE LE DANSEUR ET SON GROS PLAN

L'action filmique et l'action dansée sont ici indissociables.

L'utilisation des caméras crée un mouvement à la fois de distanciation et d'intrusion soudaine du réel. La caméra saisit les gestes signifiants du visage. Référons nous à Gilles Deleuze lorsqu'il nous dit : «l'image-affection est le gros plan, et le gros plan, c'est le visage…» Il nous rappelle aussi qu'Eisenstein suggérait que le gros plan ne soit pas seulement un type d'image parmi les autres, mais donne une lecture affective à tout le film. Le visage est donc le gros plan.

Les images jouent avec la scène mais les danseurs ne regardent pas leur image résultante. Nous pouvons alors voir un danseur de dos et son visage différé dans l'écran vidéo. Le détail accentue le drame et les expressions du visage montrent l'invisible. Le cadrage permet de choisir une partie qui nous révèle ou cache son ensemble.

La vidéo opère une fragmentation du champ de la perception et un éclatement de l'espace de la représentation. Elle devient un instrument qui éclate et disperse le corps. Les visages comme détachés de leur corps et perchés sur l'écran, regardent, observent, épient le spectateur décontenancé, à qui est proposé plusieurs points de vues.
Chambre(s) d'Hôtel permet l'expérience d'un dialogue entre la chair vivante et le corps numérique.

Images tirées de la vidéo-danse
montée en temps réel

© Emmanuel Valette

RÉALITÉ

Interview radio live

En parallèle à la performance, une cellule radiophonique donne à voir et à entendre l'interview en temps réel d'une personne dont le métier est soit femme de chambre, boxeur ou call girl. L'écoute, via des casques audio suspendus à la caravane, est ainsi vécue en directe, en face à face.
Ceci est simultanément diffusé sur la web radio www.streaming.transitscape.net où les différents témoignages sont archivés.

Dans chaque ville où nous jouons, nous diffusons une annonce pour rentrer en contact avec une personne locale susceptible d'être interviewée :
« Si vous êtes boxeur, call girl ou femme de chambre et que vous désirez témoigner lors de notre prochain spectacle, envoyer un email à interview@transitscape.net ou téléphonez au + 32 (0)2 503 24 75.»

Flyer réalisé par Sarah Jacobs

Interview
Slimane Sissoko, boxeur professionnel
a été interviewée
par Cécile Cozzolino
lors du festival Exit à Paris.
Il est actuellement champion de France
mi-lourd en boxe française.

LE SON COMME DOUBLE PERCEPTION : MUSIQUES ET TÉMOIGNAGE

Chambre(s) d'Hôtel, fusion entre la danse et la vidéo donne également une grande importance au son. Un univers visuel rythmé par la musique électronique mais aussi par les témoignages.

La musique est diffusée à l'extérieur via des hauts parleurs autour de la caravane.
Les compositeurs Alexander MacSween (Canada) et Jorge Piquer Rodriguez (Espagne) nous projettent dans un double environnement sonore qui englobe et agit sur tous nos sens et nous fait découvrir de nouveaux horizons.
La musique pré-enregistrée par Alexander MacSween et la musique live jouée par Jorge Piquer Rodriguez sont envisagées à de multiples niveaux, colorent l'espace et donnent une précision mathématique. La musique unifie, divise, compartimente et éloigne les séquences les unes après les autres, maintenant le public en tension.
La musique live superpose des claviers analogiques à un système informatique, fabriquant une musique qui cherche continuellement à nous tromper, qui joue sur des illusions auditives, de timbre et de rythme.

Le témoignage est uniquement diffusé via des casques audio installés devant la paroi vidéo et la cabine radio. Les auditeurs/spectateurs de la vidéo sont ainsi immergés dans un autre univers sonore.
La vidéo a pour ainsi dire une nouvelle strate. Le témoignage colore et donne un sens narratif à chacune des séquences dansées.

© Emmanuel Valette

Chambre(s) d'Hôtel

IMMERSION DU SPECTATEUR DANS UNE ARCHITECTURE HYBRIDE

Le regard du spectateur est toujours en alerte, jamais inactif, n'entrant pas dans un processus d'identification. La mémoire du spectateur devient une mosaïque d'événements causée par des images propulsées au rythme de la performance.

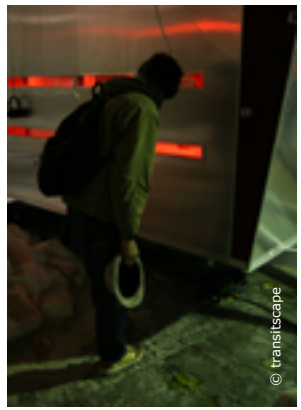
C'est à chacun de construire l'œuvre scénique, de circuler à l'intérieur de son propre voyage. Les spectateurs sont intégrés dans la circulation de l'objet qui les transporte et les traverse pour les conduire en temps réel loin de toutes leurs certitudes.

article de presse

« A l'heure où l'on détruit les murs, où l'on voit disparaître ces frontières qui, jusqu'alors protégeaient le cercle privé et confinaient l'artiste - et le public - dans un espace défini, acquis, rassurant, le théâtre contemporain interroge...

Si d'ordinaire les caravanes isolent, celle du collectif t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e (Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent) se voit littéralement ramenée au statut d'estrade, plateau de jeu où chaque événement devient spectacle. Avec 'Chambre(s) d'Hôtel' c'est l'idée paradoxale du territoire privé partagé qui est en jeu. Les trois individus - boxeur, call girl, femme de chambre - qui s'y succèdent reproduisent des gestes singuliers qui, intégrés sur une vidéo en direct, recréent un nouvel espace dans lequel viennent s'inscrire les spectateurs soudainement voyeurs. Contamination réciproque des différents médias, intrusion presque involontaire dans ce lieu habituellement interdit, 'Chambre(s) d'Hôtel' contient sa propre critique et pose la question à ceux qui se prêteront au jeu de leur place dans la représentation. Finalement, qui des performeurs ou des badauds violera le regard de l'autre ? Dérangeante et impudique, voilà sans doute une oeuvre de salut public. »

Mathieu Laviolette-Slanka, Evene



Transitscape est né en 2003 de la rencontre entre l'architecte metteur-en-scène Pierre Larauza et la danseuse chorégraphe Emmanuelle Vincent, désirant confronter et croiser leur discipline avec les arts visuels et les arts sonores.
Basé depuis 2004 à Bruxelles, le collectif rassemble des collaborateurs internationaux aux talents pluridisciplinaires : vidéaste, informaticien, graphiste, ingénieur du son, compositeur, musicien, écrivain, acteur et danseur.

« Nos projets s'inscrivent dans une recherche interdisciplinaire où nous nous intéressons à la contamination réciproque entre les différents médias et à l'effacement des frontières entre disciplines.
Nous tentons de faire naître une relation ambiguë, non hiérarchisée et percutante, entre corps, espaces, dramaturgie et technologies.

Dans nos créations le thème du déplacement physique et mental est récurrent et la place à l'interculturalité est reine.
Les lieux de transit (aéroport, chambre d'hôtel mais aussi game center, call shop...) sont la base de notre réflexion sur la solitude et la suspension entre l'ici et l'ailleurs.

Privilégiant une déconstruction ludique et un rapport à la chair, nous nous emparons des nouvelles technologies pour critiquer un monde qui semble soumis à son absurde contrôle.
Ni technofans, ni technophobes, nous n'envisageons la relation entre la scène et les technologies non pas comme une simple confrontation mais comme un moyen d'observation mutuelle, de façon souterraine et non spectaculaire.
Le glissement d'un médium à un autre constitue l'essentiel du discours que modulent nos spectacles, donnant naissance à des projets hybrides et protéiformes.

Nous interrogeons la place du spectateur, son implication entre témoin et voyeur. Face à une narration non linéaire et un dispositif complexe (scénique ou urbain) le spectateur doit recomposer, analyser et résoudre.
Déjouer le système de représentation traditionnelle, telle est notre envie : bousculer les codes.

Notre narration est constituée de collages et de déformations avec un goût pour le morcellement, la discontinuité et la fragmentation, offrant aux spectateurs une nouvelle forme de fable contemporaine. »

Pierre Larauza + Emmanuelle Vincent

Pierre Larauza | metteur en scène, architecte-scénographe, vidéaste |

Co-fondateur du collectif t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e en 2003, Pierre Larauza est un artiste pluridisciplinaire impliqué dans des projets collectifs et individuels dans les domaines de la danse, de l'architecture et des arts visuels. Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, de l'école d'Arts Numériques de Sydney et de l'école d'Architecture de Paris-la-Villette.
Parallèlement à son travail au sein de t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e en tant que créateur et directeur artistique, il participe à différentes expositions internationales à titre individuel. Son travail vidéo Urban transit 0'bodies se construit autour des lieux/non-lieux et sur le mouvement du corps urbain. Corps qu'il tente de neutraliser dans l'essai photographique Bodiestransit. Son essai visuel XS Property shops a été publié dans l'ouvrage HK Lab2 (Map Book Publishers, Hong Kong). Sa recherche «Stratigraphies du corps urbain à l'ère de l'hyperville» est une exploration a-disciplinaire du corps dans l'espace urbain.
Il a collaboré entre autres avec l'architecte chinois Gary Chang, la photographe Marie-Françoise Plissart et l'architecte-scénographe Olivier Bastin (l'Escaut). Il a également été chercheur à l'Université Polytechnique de Hong Kong travaillant sur le projet Pearl River Delta avec Map Office.
Depuis 2007 il co-dirige avec la chorégraphe Emmanuelle Vinvent l'école de danse pour enfants La Confiserie.
Ses projets présents et futurs sont intimement liés au cinema. Toutes ces expériences nourrissent son travail de jeune réalisateur qu'il compte développer petit à petit vers le long métrage expérimental où les mouvements du corps (dansés ou pas) et la musique remplaceraient les traditionnels dialogues.

Alexander MacSween | musicien, compositeur |

Alexander MacSween (Canada, 1964), musicien et compositeur, a participé à de nombreux projets de film, danse et théâtre, notamment avec Louise Bédard, Estelle Clareton, Ginette Laurin, Robert Lepage, Montréal Danse, José Navas et Projet Porte Parole, ainsi qu'avec Marie Brassard, dans ses créations La Noirceur et Peepshow. Utilisant divers moyens technologiques, il intègre fréquemment dans ses compositions un travail sur la voix humaine. Ce travail l'a amené à être invité à donner des stages de formation à TéchnocITé, Mons, Belgique. Alexander est également très actif comme batteur, naviguant entre les mondes de la musique rock, éléctronique et celui de l'improvisation. Il s'est produit avec Paolo Angeli, Bionic, Tim Berne, Michel F. Côté, Frank Gratkowski, The Nils, Sam Shalabi et Martin Tétreault. Il joue actuellement dans la formation Foodsoon avec Bernard Falaise et Fabrizio Gilardino. Au mois de juin 2006 il a créé sa première installation sonore pour le Festival CitySonics, Mons, Belgique. Cette pièce, intitulée *Calice*, a été reprise en 2007 au Festival PX en Toscane et à l'édition luxembourgeoise de CitySonics.

Emmanuelle Vincent

| metteur en scène, chorégraphe, danseuse, pédagogue |

Emmanuelle Vincent (France, 1978) est diplômée d'un DEUST «Formation de formateur aux métiers du théâtre» (Bordeaux 3, 1998) et d'un DEA en Arts du spectacle (Sorbonne-Nouvelle, Paris 3, 2002) dans lequel elle développe une recherche sur *La quête du mouvement à l'heure du numérique* sous la direction de Georges Banu.
Elle débute la danse classique à l'âge de 6 ans. D'une nature sportive et créatrice elle s'essaie à différentes activités corporelles et physiques. Elle découvre ainsi à 18 ans la danse contemporaine et utilisera par la suite l'énergie du Kung Fu dans ses créations.
Parallèlement, elle suit des workshops en théâtre (Ariane Mnouchkine, Georges Bigot, Georges Bonnaud, Eloi Recoing…) et en danse contemporaine (Ultima Vez, Anne Van der Broeck, Mathilde Monnier, Lyse Seguin, Sydney Dance Company…).
Après avoir vécu un an à Sydney, elle crée en 2003 le collectif t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e avec Pierre Larauza. Elle réalise à Hong Kong *Over the Game* (vidéo-danse) puis vient vivre à Bruxelles et crée *Insert Coin* (installation-performance) et *Call Shop* (théâtre-danse) à la Maison Folie de Mons (Prix du jury professionnel du Festival Via 2007).
Elle est également impliquée dans des projets cinématographiques et vidéo (*Finale* de Robert Pacitti , *Two Close* de Jodi Allen Obeid…). Depuis 2004, elle enseigne la didactique de la danse à l'Université de Louvain-la-Neuve (UCL) et dirige depuis septembre 2007 l'école de danse et des arts de la scène *La Confiserie*.

Jorge Piquer Rodríguez | musicien, compositeur |

Jorge Piquer Rodríguez (Espagne, 1984) est diplômé d'une licence des Beaux Arts à l'Université de San Carlo à Valence et d'une licence de l'Académie des Arts d'Estonie à Tallinn. C'est en Estonie qu'il réalise son premier court-métrage d'animation en co-production avec Nukufilm studios.
Il a été membre de différents collectifs de musiques expérimentales comme Gretel y los aviones et *La Jeunesse Désemparée* où il a développé ses capacités de musicien autodidacte. Parrallèlement à son travail de compositeur pour la danse, il réalise des projets cinématographiques. Il reçoit en 2006 le prix du public pour *Caja de tiempo* en collaboration avec chorégraphe Ana Cembrero Coca à la IV Performance and Experimental Art Festival de Saint Petersbourg. Son travaille a été exposé dans différents festivals internationaux comme *Decima Mostra* de Cortometrages de Sagunt, Valence (2007) et il a reçu en 2007 le prix du Second Floor Film Festival pour son film *Blondy*, Tallinn, Estonie.

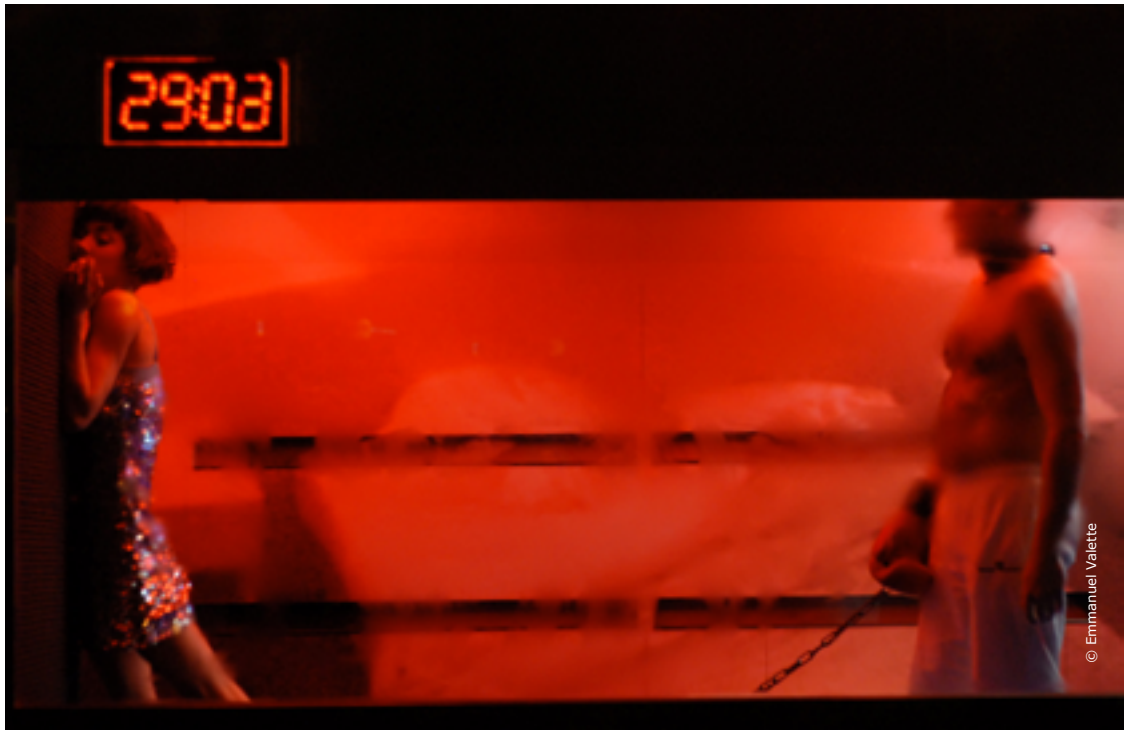
© transitscape

Ana Cembrero Coca | danseuse |

Ana Cembrero Coca (Espagne, 1983) est diplômée d'une licence des Beaux Arts à l'Université de San Carlo à Valence et d'une licence en espace urbain à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles où elle se spécialise en vidéo-danse.
Dès son enfance elle commence une formation en danse classique à la Royal Académie de danse puis continue en danse moderne, funky et contemporain jusqu'à ses vingt ans. Elle décide alors de se consacrer à la danse contemporaine.
Pendant sept ans elle a été formée en Espagne avec la chorégraphe Juana Casteblan et participe à différents workshops en Europe avec Inma García. c.i.a Taiat Dansa, James Carles, Patricia Kuypers, Ultima Vez, Roxanne Huilmand, Marielle Morales…
Elle remporte le prix du public pour sa vidéo-installation *Caja de tiempo* en collaboration avec le musicien et réalisateur Jorge Piquer Rodríguez à la *IV Performance and Experimental Art Festival* de Saint Petersbourg, Russie (2006). Récemment elle a exposé son travaille pour *Art Show Alpen Rose* avec 30 autres artistes à Milan, mais aussi au festival de vidéo-danse *FRAME* au Portugal. Elle a réalisé en 2008 la vidéo-danse *Cinética* avec la bourse du ministère de la culture espagnole.
Elle enseigne à l'École de danse et des arts de la scène *La Confiserie* à Bruxelles.

Alfredo Fernandez Atienza | acteur, danseur |

Alfredo Fernandez Atienza (Espagne, 1966) a suivi les cours de l'école internationale de théâtre de Kleine Academie. Il est danseur de la *Cie Foliada* qui se produit depuis 1984 sur les scènes européennes.
Il a joué dans *Agamemnon* d'Eschile, *La Tempête* de Shakespeare, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Kitchen Cabaret*, création avec Luc De Smet; *Histoires Autour de Minuit* et *La Peur*, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, m-e-s par Dominique Serron; *Brussels Manifesto*, création collective dirigée par Yvonne Mac Devitt; *Les Experts* m-e-s par Adeline Rosenstein.
Parallèlement, il a suivit les cours et formations suivants : *Théâtre et écriture*: *Kalisky le téméraire*, dirigé par Marc Liebens et Marie-Luce Bonfanti; *Ecrire un Récit de Vie* avec Daniel Simons, *Le verbe pour (é)preuve*, animé par Koffi Kwahulé. *Conte* avec Martine Tollet, Françoise Delhaye et Joël Smets. *Jeu de Clown* avec Pascal Guéran. *Constellations Familiales Systémique*s dirigées par Alfred Ramoda, *Eutonie-Alexander* avec la Cie Nicole Mossoux, *Méthode Feldenkrais* dirigé par Monique Vandervoort, *Tai chi chuan* avec maître Pan, *Yoga* animé par Alain Daligault.

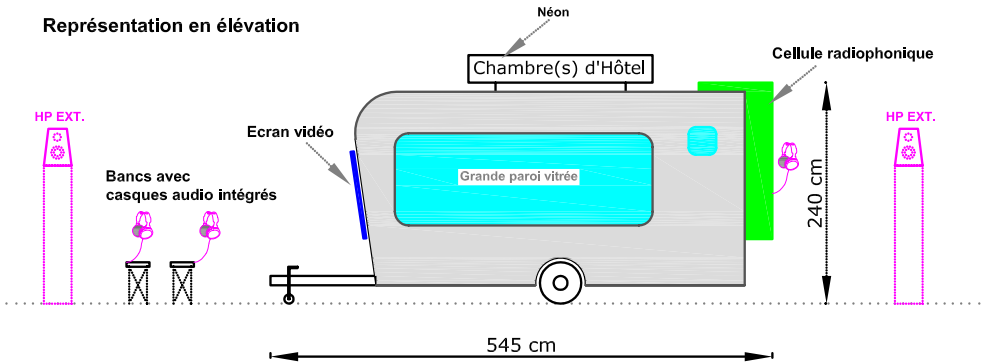


FICHE TECHNIQUE

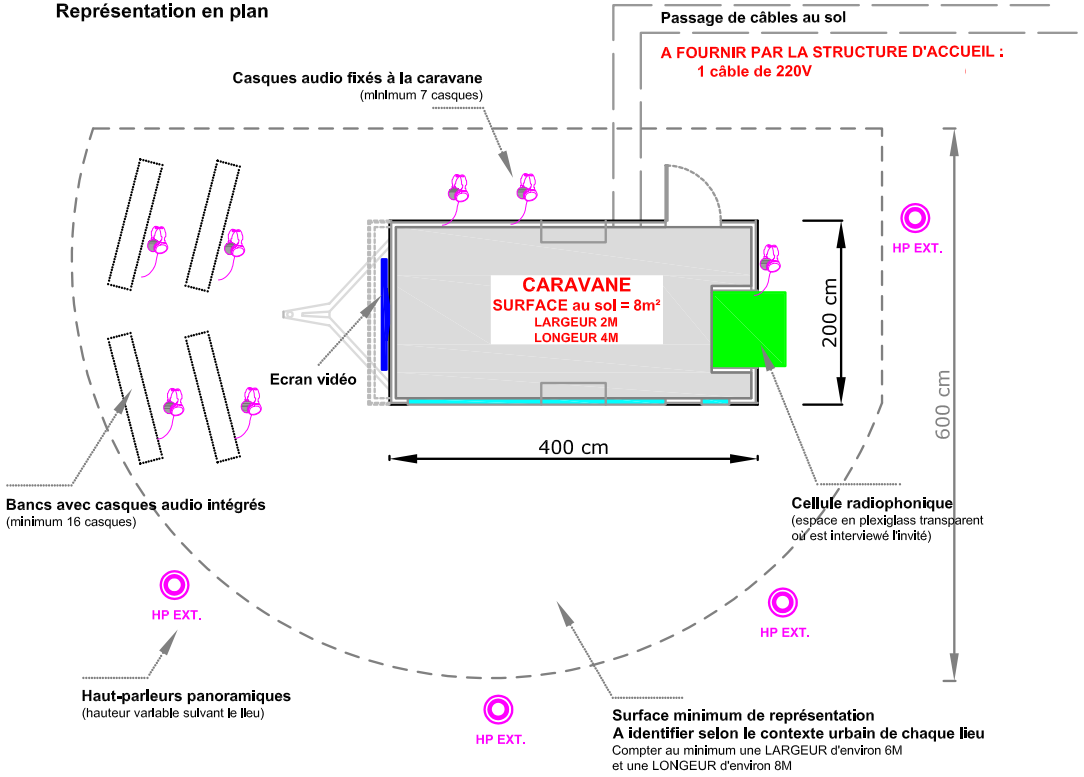
IMPLANTATION STANDARD DE L'INSTALLATION

NB: Chaque lieu d'accueil ou emplacement urbain aura une étude personnalisée et une configuration unique. Pour rappel, nous sommes autonomes techniquement (éclairage, vidéo, son...) et n'avons besoin que de 3 arrivées de courant 16A 230V

Représentation en élévation



Représentation en plan



MATÉRIEL DEMANDÉ / Nous sommes autonomes au niveau technique (vidéo, audio, éclairage...) et au niveau de notre régie (régisseurs et matériel).
Il est cependant demandé à la structure d'accueil de fournir :
- 1 alimentation électrique 16A 230V jusqu'à la régie.
- des passages de câbles (dans certaines configurations urbaines) entre la régie et la caravane.
- 1 échelle standard.
- 1 local sécurisé pour placer le matériel de régie pendant la nuit (dans le cas de plusieurs jours de représentations).

MONTAGE/DÉMONTAGE / Il est également demandé à la structure d'accueil 1 technicien polyvalent pendant 2h pour le montage et le démontage.
Le montage se fait la veille et dure environ 4h (variant suivant le contexte urbain). Il peut également se faire le jour de la représentation.
Le démontage se fait juste après la dernière représentation et dure 2h.

IMPLANTATIONS / La caravane peut être inscrite à l'extérieur dans l'espace urbain ou placée à l'intérieur dans un lieu de représentation fermé (hangar, plateau de scène...). Si la caravane est à l'extérieur dans l'espace public, il est alors demandé à la structure d'accueil d'assurer un gardiennage pendant la nuit (dans le cas de plusieurs jours de représentations).

La régie (3 personnes) est placée entre 5 et 20m de la caravane. Elle nécessite une surface d'environ 4x2m avec 2 praticables de 1x2m. A l'extérieur, il est demandé à la structure d'accueil de fournir une tente de protection contre la pluie.

HORAIRES RECOMMANDÉS / La performance dure 50 minutes mais nous la jouons 2 fois afin de donner la possibilité aux spectateurs de voir librement le spectacle sur ses angles différents (la vidéo-danse <> la performance scénique <> l'interview radio).

Il est préférable d'avoir une certaine obscurité pour jouer ce spectacle.
Nous suggérons les horaires suivants avec +/- 40min entre les 2 représentations :
En milieu urbain : 2 x 50 minutes à partir de 17h (hiver) et 21h (été).
En lieu intérieur fermé, il n'y a pas de contraintes d'horaires.

PRIX D'ACHAT DE DIFFUSION / 1 achat = 2 X 50 minutes

Contact :
Pierre Larauza (directeur artistique)
pierre@transitscape.net T. +32 (0)484 421 768

Repertory 2003-2012

2003

OVER THE GAME **Dance-video, Hong Kong, 2003, DV, 27'**

The main character Anime, who is totally addicted to video games, records the sounds of her games on minidisc. The next morning, on the Hong Kong rooftops, she listens to her recordings and re-experiences her virtual fights by dancing … A journey through dance and architectures.

Production : Videotage, Hong Kong VIDEOTAGE錄影太奇

2007

Prix des Rencontres Professionnelles
Festival VIA 2007 in Mons

CALL SHOP **Dance-theater, Belgium-France, 2007, 60'**

Call shop is a hybrid piece where the stage is seen as a place of exile, suspended in between here and elsewhere. Once again the collective explores the question of the character and the relationship between fiction and reality. Through the symbol of the call shop, the notions of borders, their limits and improbabilities are explored.

Production : manège.mons/ Maison Folie, manège.mons/ CECN, La Maison Folie Wazemmes - Lille. With the support of TechnocITé and Transcultures.

2004

INSERT COIN **Interactive urban performance, Belgium, 3h**

Four spectators/players can interact with a performer placed behind a window, with only audio headphones and a navigation box for communication. Texts, dance and mockery are intertwined with problems such as manipulation, satisfaction or physical and mental control.

Production : Transcultures, Belgium

2009

CHAMBRE(S) D'HÔTEL

Live dance-video performance/ Live interview, Belgium-France, 2009, 2x50'

A hotel room and the strange people who live there … a boxer, a callgirl and a cleaning lady live there, under your very eyes. Five cameras capture, select and rebroadcast some of the things they do as sequences in a documentary fiction, while, at the same time, the audience follow the dancers directly through the dormer windows of the room. Between interviews, witness statements, sequences, cinematography and dance, this deliberately voyeurist performance forms a narrative puzzle which leaves no-one untouched. Each of the characters weaves the road of memory and identity. A place people pass through, where anything can happen, a time to stop where each meeting can decide what happens next day.

A **t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e** production in coproduction with **Manège Scène nationale de Maubeuge**, **Manège.mons / Maison Folie**, **Manège.mons / CECN2** Centre des écritures contemporaines et numériques, **TechnocITé**, **Transcultures**.
With the support of the agence WB[TD] Wallonie Bruxelles Théâtre Danse, the Wbi Wallonie-Bruxelles International, the Tournées Art et Vie, the Service culturel de la Commune d'Ixelles and the architecture firm L'Escaut.

Other creations 2003-2012

Dance, live music and architecture

2010

URBAN DISTORTIONS

Dance performance, Belgium, France, 50'

Interdisciplinary installation-performance through which dance, song and territory meet, triggering the public's mobility in a spirit of proximity and intimacy. Dancers and musicians are inside transparent inflatables bubbles!

Distorsions urbaines takes an interest in the clash of territories, speeds and movements of different scales through the exploration and the decoding of three cities: Hong Kong, Mtwapa (Kenya) and Brussels.

We are trying out a deciphering of the city, a system of urban reading and writing, with humour and certain strangeness brought about as a result of decontextualisation.

The singer/musician Matthieu Ha develops a language without words with witch he ends up with his Haute Contre voice in a musical style close to minimal and baroque music.

Between performance and installation, the two sides of this dance project, with their diverging issues, meet at the perceptive distortions level.

A **t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e** production in co-production with **Manège.mons / CECN2, TechnocITé**, **Transcultures** and **L'Abattoir** Centre national des arts de la rue.
In art residence at **La Chartreuse** *Centre National des Ecritures du Spectacle*
In art residence at Le **STUDIO technologique de Maubeuge**, Scène nationale de Maubeuge
With the support of **Grand Studio**, the agency **WB^{TD}** Wallonie Bruxelles Théâtre Danse and **Wbi**.

2012

LANDSCAPE DUET **Dance-film, Belgium, Hong Kong, 16'**

« Hypnotic clash of territories in Hong Kong through the body exploration of urban landscapes and natural environments. »

From Dancing to Filmmaking

Review by the Hong Kong film critic Ka-ming

The dialogue between artistic languages stimulates our thinking about film images. Among the Jumping Frames works, I was particularly impressed by ***Landscape duet*** by Pierre Larauza and Emmanuelle Vincent. The two dancers each occupy one corner of the frame, and the shots emphasize their profile. The setting seems to be the rooftop of a building. The great blank wall behind creates a two-dimensional effect, constituting a read-made stage – this involves the use of camera framing and screen space. Even more interesting are the movements. In the first half of the 14-minute film shot in slow motion, they splash water, jump, spin around, hug and fall under the scorching sun. The images are stunning and the movements are extremely graceful.»

Ka-ming, film critic. He started to write film reviews during university years, with articles published in various magazines and newspapers including Youth's Weekly, Entertainment Bi-weekly, Ming Pao Daily and Economic Journal. He has regularly conducted film talks and film courses at Broadway Cinematheque, secondary schools and universities. He now teaches at The School of Film and Television of The Hong Kong Academy for Performing Arts.

Direction, Camera and Editing **Pierre Larauza** / Choreography and Editing **Emmanuelle Vincent**
Dancers **Ivy Tsui Yik Chit** and **Emmanuelle Vincent** / Original music **Matthieu Ha**
Project manager **Paul Yip** / Camera assistant and Production manager **Cheng Ka Lok**
Animation, Story board, Artistic advisor **Thy Truong Minh** / Technical supervisor **Jorge Piquer Rodriguez**
Production **t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e** / Co-production **VIDEOTAGE** and **CCDC** City Contemporary Dance Company
Sponsors **Light Craft Workshop** and **Olympus** /
With the kind support of **WBI, FWB, WBTD, WBImages, Grand Studio**

t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e

cie de danse Belge

rue du Berger, 43 / 1050 Bruxelles
T. +32(0)2 503 24 75
info@transitscape.net
www.transitscape.net

Pierre Larauza
pierre@transitscape.net T. +32(0)484 42 17 68

Emmanuelle Vincent
emmanuelle@transitscape.net T. +32(0)495 27 28 35